

La Gironde en bref

Édition 2013

Mireille Dalla-Longa

n° 07 - septembre 2013

Plus grand département de l'Hexagone avec une superficie de 10 000 km², la Gironde compte 1,47 million de personnes, début 2012. Très urbanisé et dominé par la métropole régionale, ce département est le plus tertiairisé de l'Aquitaine.

Sur son territoire se côtoient des industries de pointe et des industries traditionnelles avec la présence, entre autres, des filières aéronautique, bois et agroalimentaire. Les deux premières sont impliquées dans des pôles de compétitivité. La filière viticole reste importante. L'agriculture repose essentiellement sur la viticulture, productrice de vins de qualité de renommée mondiale. Grâce à une partie de la forêt des Landes de Gascogne recouvrant son territoire et à sa situation littorale, la Gironde déploie des activités sylvicoles, de pêche et ostréicoles. Des plages aux campagnes en passant par les fleuves et les centres historiques, le tourisme est très diversifié. La Gironde s'inscrit dans la dynamique de développement durable en prenant en compte la protection et la préservation de son environnement.

■ La Gironde abrite une métropole régionale en pleine mutation

Avec 10 000 km², la Gironde est le plus grand département de France métropolitaine et l'un des trois départements côtiers de l'Aquitaine. La forêt et la vigne dessinent l'essentiel de ses paysages forgés par la forte présence de l'eau : Océan, Garonne et Dordogne. La forêt, où prédomine le pin maritime, s'étend sur plus de 40 % de son territoire ; la vigne exposée en partie sur les coteaux, en recouvre plus de 10 %.

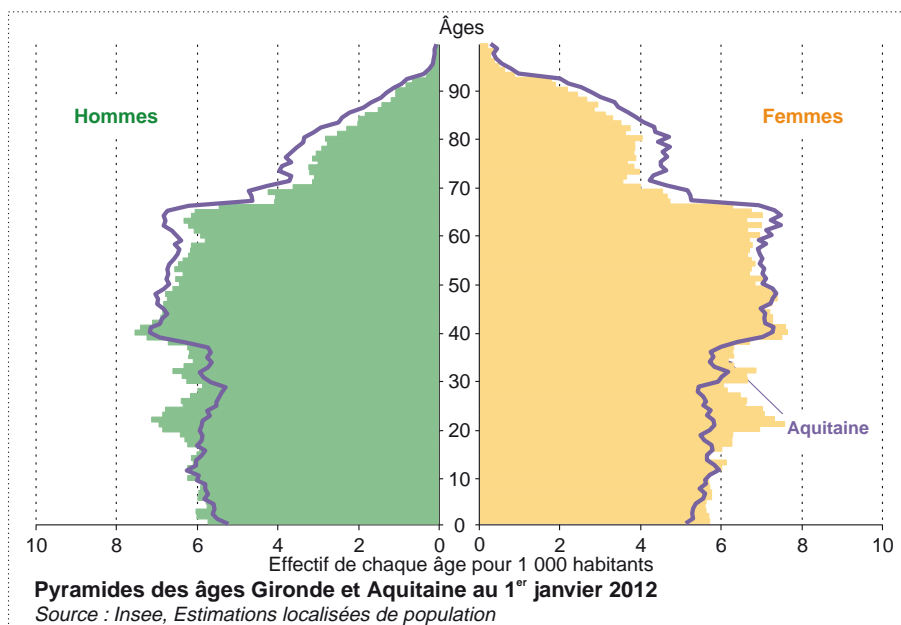
Située sur l'arc atlantique reliant le nord de l'Europe à la péninsule ibérique, la Gironde abrite la capitale régionale, Bordeaux. Cette dernière pâtit de son éloignement des grands centres d'affaires européens. Néanmoins, ses infrastructures autoroutières, ferroviaires et aéroportuaires la relie au monde extérieur. La ligne TGV la met à 3 heures de Paris. Mais à l'horizon 2020, avec l'arrivée de ligne à grande vitesse (LGV), Bordeaux sera à environ 2 heures de Paris et, à l'horizon 2030, à 1 heure de Toulouse. Le principal territoire d'impact de ces projets ferroviaires, 740 hectares situés de part et d'autre de la Garonne, prépare sa mutation.

Le projet Bordeaux-Euratlantique, opération d'intérêt national décrétée par l'État, vise à développer et accompagner une nouvelle dynamique urbaine et économique sur ce territoire. D'autres projets vont modifier le paysage de la métropole régionale. Le pont Jean-Jacques-Bosc, inscrit dans le développement du quartier de la Gare Saint-Jean, devrait être mis en service en 2018. Il fait suite au pont Jacques Chaban-Delmas inauguré en mars 2013. Il est aussi prévu d'aménager un septième terminal pour dynamiser le port de Bordeaux. Celui-ci, avec un trafic de 8,2 millions de tonnes en 2012, est le septième grand port maritime national. Ses lignes desservent 300 ports dans le monde. Un autre projet concerne la construction d'un vaste ensemble immobilier à l'entrée de la zone aéroportuaire de Bordeaux Mérignac.

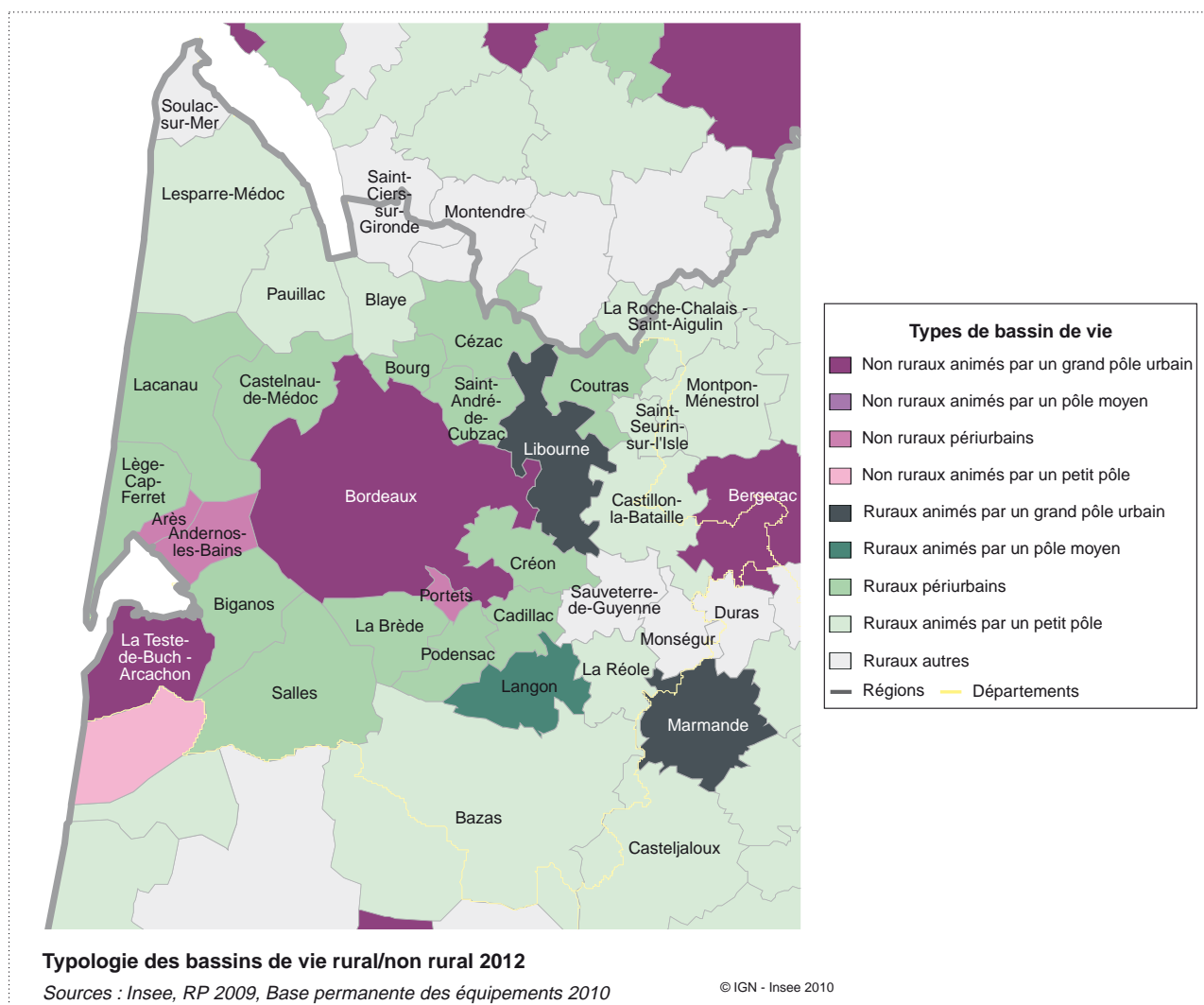
L'aéroport de Mérignac, de rayonnement international, assure des liaisons avec les principales villes de France ou d'Europe. En 2012, son trafic approche les 4,5 millions de passagers. Enfin, un nouveau stade, un centre culturel et touristique du vin ainsi que la future Maison de l'économie créative et de la culture en Aquitaine verront le jour en 2015.

■ Le littoral girondin se densifie

Au 1^{er} janvier 2012, 1 473 600 personnes vivent en Gironde, soit un accroissement annuel moyen de 1,1 % depuis 1999. C'est le seul département aquitain où le solde naturel contribue de façon positive à cette progression (+ 0,3 %). Au cours de l'année 2011, on y compte plus de 17 000 naissances pour 11 800 décès. Le flux migratoire reste cependant le vecteur essentiel de l'essor démographique. Depuis 1999, les aires urbaines et le littoral se sont particulièrement densifiés. Plus d'un million de personnes, soit plus des trois quarts des Girondins, résident désormais dans l'aire urbaine de Bordeaux. Celle-ci est la sixième grande aire urbaine française après celles de Paris, Lyon, Marseille - Aix-en-Provence, Lille et Toulouse.



Près d'une quarantaine de bassins de vie structurent le département de la Gironde. Ils constituent les plus petits territoires sur lesquels les habitants ont accès aux équipements et services les plus courants comme le supermarché, la poste, l'école ou encore les soins médicaux. Entre 1999 et 2010, la population des bassins de vie de Salles, Biganos et Lacanau, tous situés sur le littoral ou à proximité, s'est accrue en moyenne de plus de 3 % par an. Parmi les communes d'au moins 10 000 habitants, Gujan-Mestras présente un des plus forts essors démographiques (+ 2,3 % par an), confirmant ainsi l'attrait du littoral.



La densité de la population du département, 147 habitants au km², est presque deux fois plus élevée que celle de la région.

Bien qu'elle soit la plus jeune de l'Aquitaine, la population girondine n'échappe pas au phénomène de vieillissement : l'âge moyen a gagné près d'un an et demi depuis 1999 et s'élève à 40 ans. La part des moins de 20 ans y est la plus forte de la région (23,7 %) et celle des 60 ans ou plus la plus faible (23,3 %). Cependant, parmi les personnes âgées d'au moins 75 ans, 23 % d'entre elles perçoivent l'allocation personnalisée d'autonomie (APA), soit la proportion la plus élevée de la région. Cette allocation représente 18 % des dépenses d'aide sociale du conseil général de la Gironde.

Le phénomène de vieillissement va, comme ailleurs, s'amplifier, l'âge moyen devrait atteindre 43,6 ans en 2040 et la part des jeunes ne serait plus que d'un cinquième contre près d'un quart 30 ans auparavant. La Gironde aurait 1,78 million d'habitants.

■ Près d'un emploi aquitain sur deux localisé en Gironde

Au 31 décembre 2011, la Gironde totalise 638 500 emplois, soit 49 % de l'effectif régional, et parmi eux neuf sur dix sont salariés. Malgré la crise, depuis fin 2006, l'emploi y a augmenté de 0,9 % par an en moyenne. C'est la plus forte hausse des départements aquitains.

Emploi total selon le secteur d'activité

Secteur d'activité	Effectifs au 31/12/2011		Évolution annuelle moyenne 2007-2011* (%)	
	Gironde	Aquitaine	Gironde	Aquitaine
Emploi total	638 490	1 309 298	0,9	0,4
<i>dont :</i>				
Agriculture (%)	4,1	4,6	- 1,0	- 2,3
Industrie (%)	9,9	11,7	- 0,1	- 0,9
Construction (%)	6,7	7,4	0,9	0,6
Tertiaire marchand (%)	47,8	44,5	1,2	0,8
Tertiaire non marchand (%)	31,5	31,8	1,0	0,7

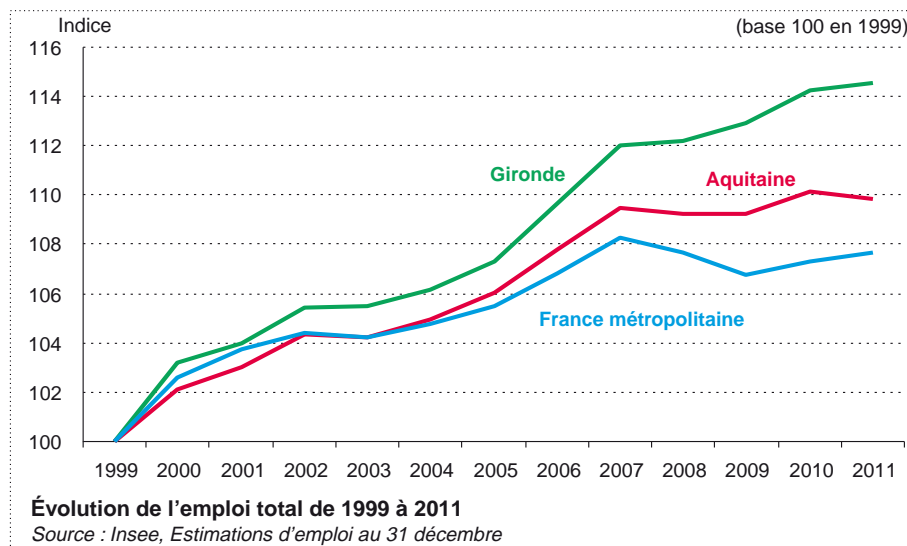
Source : Insee, Estimations localisées d'emploi

Données 2011 provisoires

* Évolution annuelle moyenne entre le 31/12/2006 et le 31/12/2011

Les deux tiers de l'emploi salarié relèvent du secteur des services. L'administration publique, l'enseignement, la santé humaine et l'action sociale en représente la moitié. Un emploi public de l'Aquitaine sur deux se situe en Gironde. Cette forte proportion est en phase avec la concentration des sièges des administrations déconcentrées et décentralisées dans la capitale régionale et l'implantation d'hôpitaux importants. Le centre hospitalier universitaire de Bordeaux est d'ailleurs le premier employeur du département et de la région avec près de 14 000 salariés répartis sur ses différents établissements, dont les deux plus grands situés à Bordeaux et Pessac.

Le commerce occupe 13 % des salariés, puis l'industrie 10 % et la construction 6 %. L'agriculture avec 18 900 salariés fin 2011, occupe 3 % des salariés, ceux-ci représentent près des deux tiers des salariés agricoles au niveau régional.



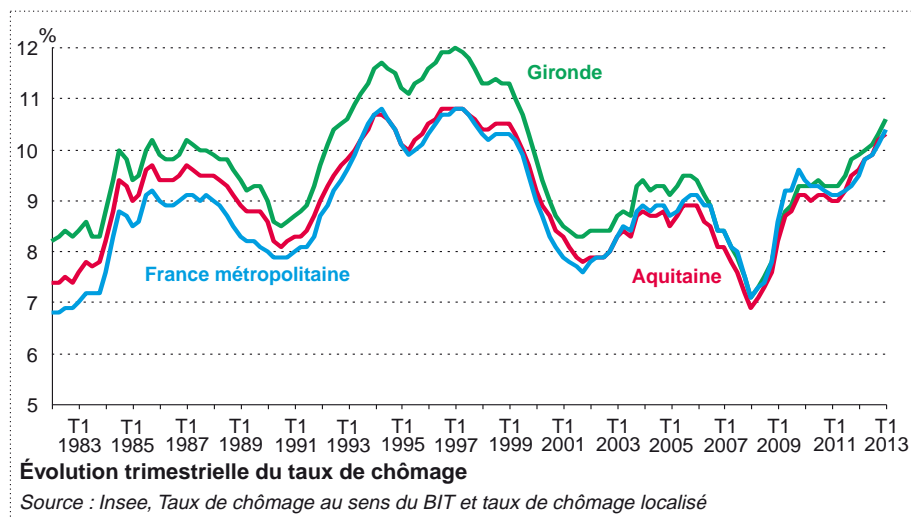
■ Les cadres supérieurs davantage représentés

La présence d'établissements nécessitant des personnels qualifiés (industries de pointe, universités, centres de recherches, hôpitaux etc.) justifie la surreprésentation des cadres et professions intellectuelles supérieures : 16 % de la population active occupée, soit une proportion presque deux fois plus importante que celle observée dans les départements ruraux aquitains. De fait, les salaires versés sont en moyenne plus élevés que dans le reste de la région : en 2010, un Girondin perçoit en moyenne 20 800 euros nets par an, soit 1 100 euros de plus que le salaire annuel moyen net d'un Aquitain. Les écarts de salaires y sont aussi les plus importants, en moyenne un cadre touche trois fois plus qu'un ouvrier non qualifié. Les inégalités de salaires entre les hommes et les femmes restent fortes et elles le sont encore plus lorsqu'il s'agit de cadres : une employée perçoit 12 % de moins que son homologue masculin et pour une femme cadre, c'est 26 % de moins.

En 2011, 62 % des ménages qui ont rempli leur feuille d'impôt sont imposés, contre 59 % au niveau régional. La Gironde est le département aquitain où ce taux est le plus élevé.

■ Le chômage aggravé par la crise

Tous les Girondins ne bénéficient pas d'un emploi et, fin mai 2013, près de 121 200 sont inscrits à Pôle emploi (données CVS catégories A, B et C). Au 1^{er} trimestre 2013, le taux de chômage atteint 10,6 % de la population active en Gironde, mais dans la zone d'emploi de Libourne, il s'élève à 11,9 %. Il faut remonter à la fin des années quatre-vingt-dix pour retrouver un taux de chômage supérieur à 10 %. Par ailleurs, 45 500 personnes perçoivent le revenu de solidarité active (RSA) fin 2012, soit une augmentation de 5 % par rapport à l'année précédente. En comptant les conjoints et les personnes à charge, le RSA couvre 92 500 personnes. En outre, près de 80 000 personnes bénéficient de la couverture maladie universelle complémentaire, fin 2011. Les transferts sociaux ne suffisent pas toujours pour vivre convenablement : en 2010, un Girondin sur huit vit sous le seuil de pauvreté, soit avec moins de 964 euros par mois. Le taux de pauvreté (12,5 %) s'est accru d'un demi-point par rapport à 2009, il est inférieur au taux régional (13,4 %).



■ Industries de pointe et industries traditionnelles

La Gironde compte à la fois des industries de pointe et un éventail d'industries traditionnelles. Trois secteurs prédominent : la fabrication de matériels de transport, aéronautique essentiellement, avec 15 % de l'emploi industriel, la fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac (14 %) et le travail du bois, industries du papier et imprimerie (12 %).

La plupart des établissements sont de petite taille. Cependant, il existe de grosses unités comme Les Caves de Landiras et Lu France (agroalimentaire), Thalès Avionics (équipements électriques et électroniques), Sanofi Winthrop Industrie (pharmacie), SNPE Matériaux Energétiques (chimie). Quelques-uns dépassent 1 000 salariés comme Astrium SAS, First Aquitaine Industries, la centrale nucléaire du Blayais, Snecma Propulsion Solide, Dassault Aviation, Thalès Systèmes Aéroportés ou Presse et Édition du Sud Ouest.

La quasi-totalité de ces établissements sont localisés dans l'agglomération bordelaise. Toutefois, des unités de taille importante sont implantées ailleurs : Biganos héberge, en raison de la proximité de la matière première, l'usine de la cellulose du pin relevant de la filière bois, et la centrale nucléaire se situe à Braud-et-St-Louis.

■ Des filières impliquées dans les pôles de compétitivité

Nombre d'entreprises sont membres de pôles de compétitivité. Elles se sont ainsi engagées avec des centres de formation et des unités de recherche publiques et privées dans une démarche partenariale destinée à dégager des synergies autour de projets communs au caractère innovant. Celles de Gironde s'impliquent dans plusieurs pôles de compétitivité. Le pôle Route des Lasers[®] (axe Bordeaux-Arcachon) est centré sur les lasers, la photonique et leurs applications, et notamment sur le Laser MégaJoule (LMJ). Le pôle Xylofutur est représentatif de la filière forêt-bois-papier. Ces deux pôles ont leur siège en Gironde. Mais des établissements du département sont aussi engagés dans les pôles Aerospace Valley et Avenia. Aerospace Valley est basé à Toulouse et fédère les régions Aquitaine et Midi-Pyrénées. Ce pôle mondial est dédié à l'aéronautique, l'espace et les systèmes embarqués. Le pôle Avenia, établi à Pau, est axé sur l'ensemble des technologies liées au sous-sol et en particulier sur les technologies clés de stockage de CO², de géothermie industrielle basse énergie, de stockage souterrain de l'énergie et de développement responsable des énergies fossiles.

■ Viticulture surtout, mais aussi sylviculture, ostréiculture et pisciculture

Depuis 2000, le nombre d'exploitations agricoles girondines diminue de 3 % par an pour s'établir à 9 431 en 2010, au même rythme qu'au cours de la décennie observée de 1988 à 2000. La surface agricole utilisée (SAU) couvre 251 000 hectares, soit le quart du territoire départemental. La moitié de cette SAU est consacrée à la viticulture. Ainsi, avec 122 000 hectares, la Gironde possède le plus grand vignoble de France, dont la quasi-totalité à appellation d'origine protégée (AOP). Le vignoble bordelais produit de grands crus classés (Sauternes-Barsac, Graves, Saint-Émilion, Médoc,...) et jouit d'une réputation mondiale. Ses vins de qualité, avec l'aéronautique, font partie des principaux produits exportés. En 2012, le Royaume-Uni devient le principal client des vins de Bordeaux, grâce à une augmentation remarquable de 42 % de la valeur de leurs exportations à destination de ce pays, devant la Chine et Hong Kong. La prépondérance des productions végétales, au travers de la viticulture, ne laisse que peu de place à l'élevage. Ainsi, si les vins assurent en valeur près de 80 % des livraisons des exploitations agricoles, les productions animales en représentent moins de 4 %. En dehors du vin, d'autres produits sont certifiés : agneau de Pauillac, bœuf de Bazas ou asperge du Blayais.

La Gironde est le deuxième département aquitain pour la production de bois, derrière les Landes. En 2011, elle fournit 20 % de la récolte et 40 % de la production de sciages de la région, essentiellement constitués de pin maritime. Plus de 5 100 établissements sont impliqués dans la filière bois que ce soit pour le travail forestier, le travail du bois, l'industrie du papier et du carton, la fabrication de meubles, le bâtiment ou encore le commerce de bois. Cette filière occupe près de 11 000 salariés, soit plus du tiers des salariés de la filière bois régionale.

Les activités de pêche ne sont pas négligeables, la Gironde étant bordée au nord par l'estuaire et par l'Atlantique à l'ouest. La civelle, la lamproie, l'alose et la crevette garnissent les nasses et les filets de la pêche fluvio-estuarienne. La seiche, la sole, le calmar et le bar sont les principales espèces débarquées à la criée d'Arcachon où près de 2 200 tonnes de pêches maritimes ont été vendues en 2011, pour un montant de 15 millions d'euros. La conchyliculture est essentiellement orientée vers l'ostréiculture. Mais ces dernières années celle-ci traverse une situation difficile, elle est confrontée à la surmortalité des jeunes huîtres et du naissain. Le Bassin d'Arcachon perd sa place de premier producteur européen de naissain. La pisciculture est aussi présente en Gironde avec l'élevage d'esturgeons pour la production de caviar.

■ Tourisme de loisirs et tourisme d'affaires

Tourisme balnéaire, tourisme fluvial, tourisme vert, agritourisme, œnotourisme, tourisme urbain, tourisme d'affaires, autant de types de tourisme offerts par la Gironde grâce à la diversité de ses territoires, à son identité culturelle et à son riche patrimoine. La dune du Pilat, la plus haute d'Europe, attire plus d'un million de visiteurs. Saint-Émilion et Bordeaux, deux sites classés au patrimoine mondial de l'Unesco, figurent aussi parmi les lieux les plus visités.

Le tourisme girondin génère près de 40 % de l'emploi touristique régional et la restauration en capte un tiers.

Durant la saison estivale 2012, les hôtels et campings du département ont enregistré 5,7 millions de nuitées, soit une baisse de fréquentation de 2,4 %. La ville de Bordeaux et son agglomération absorbent 70 % des nuitées hôtelières. La côte médocaine, hors Bassin d'Arcachon, recueille 60 % des nuitées des campings. Dans les hôtels, un cinquième de la fréquentation touristique relève de la clientèle étrangère dans laquelle se positionnent aux premiers rangs les Espagnols et les Britanniques : 40 % des nuitées étrangères sont de leur fait. Dans les campings, un tiers des nuitées sont le fait des étrangers. Cette clientèle est en majorité allemande : une nuitée étrangère sur deux, suivie par la clientèle néerlandaise avec une nuitée sur cinq.

■ Des eaux souterraines très sollicitées

Les hôtels, campings et résidences secondaires de la Gironde offrent une capacité de 430 000 lits pour accueillir les touristes. Population résidente et population de passage, toutes deux sollicitent les ressources en eau. Une population de passage non négligeable, puisque en août sur le littoral par exemple, la population est multipliée par six. En 2010, 119 millions de m³ d'eau ont été prélevés en Gironde pour l'usage domes-

tique, la quasi-totalité dans les nappes souterraines. Un volume stable par rapport à celui de 2000, mais qui a atteint un pic en 2003, année caniculaire, avec 129 millions de m³. L'agriculture avec l'irrigation, essentiellement en été, a utilisé 112 millions de m³ puisés à plus de 90 % dans les eaux souterraines (14 % de la surface agricole utilisée des exploitations est irriguée, contre 5,4 % au niveau national). Hors énergie, 86 % des eaux prélevées sont d'origine souterraine contre 55 % en métropole. L'énergie, avec le refroidissement des centrales de production électrique, prélève le plus grand volume, soit 4,8 milliards de m³, captés dans les eaux superficielles et restitués en grande partie au milieu avec une qualité souvent altérée.

■ Un environnement préservé et à préserver

Cependant toutes les eaux ne sont pas de mauvaise qualité : 85 % des points de relevés pour la baignade en eau douce traduisent une eau de bonne qualité, taux qui passe à 98 % pour la baignade en mer. Par ailleurs, le schéma d'aménagement et de gestion des eaux du bassin Adour-Garonne 2010-2015 dresse un programme d'actions à mener sur certaines masses d'eau (fleuves, rivières, canaux, estuaires, eaux côtières, eaux souterraines, zones humides) afin d'y réduire les pollutions diffuses et de restaurer leur fonctionnement. À l'horizon 2027, 100 % de ces masses d'eau doivent être en bon état écologique. Le territoire girondin bénéficie de mesures de protection européennes, telles les zones Natura 2000 qui couvrent 266 000 hectares dont 60 % en superficie marine. Il compte, entre autres, six réserves naturelles nationales et deux forêts soumises au code forestier.

Depuis le Grenelle de l'environnement, le photovoltaïque est devenu un enjeu important. Plus de 6 500 installations photovoltaïques sont implantées en Gironde fin 2011, ce qui la classe au 8^e rang des départements de métropole. En revanche, la puissance raccordée de 86 MW (mégawatts) la situe au 4^e rang. Trois installations de valorisation du biogaz cumulent une puissance installée de 7 MW, ce qui la positionne au 7^e rang.

La Gironde fait partie du cinquième des départements dont les émissions de gaz à effet de serre sont le plus dues au dioxyde de carbone (CO²), soit 82 %. En 2009, pour se rendre à son travail, la voiture est privilégiée dans 76 % des déplacements, c'est moins qu'en 1999 (79 %), les transports en commun étant davantage empruntés. En moyenne, un Girondin met 25 mn pour se rendre à son travail et lorsqu'il travaille en dehors de sa commune de résidence, ce temps passe à 37 mn. Ces temps sont un peu supérieurs à ceux de l'ensemble de la province.

Pour en savoir plus

La région et ses départements

www.insee.fr - Région Aquitaine - Présentation de la région - La région et ses départements

Données locales

www.insee.fr - Bases de données - Données locales (voir aussi : Portrait de territoire)

Les territoires girondins, entre autonomie et complémentarité

Le Quatre Pages Insee Aquitaine n° 208 - juin 2013

Déplacements domicile-travail en 2009 : Bordeaux, Bayonne et Pau concentrent la moitié des flux

Le Quatre Pages Insee Aquitaine n° 205 - janvier 2013

L'accès aux services n'est pas le même pour tous les Aquitains

Le Quatre Pages Insee Aquitaine n° 204 - décembre 2012

Projet Bordeaux-Euratlantique : diagnostic "point 0"

Le Quatre Pages Insee Aquitaine n° 199 - février 2012

En Gironde, la gestion durable de l'eau intégrera la dynamique des territoires

Le Quatre Pages Insee Aquitaine n° 197 - décembre 2011

(Version imprimable de : http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg_id=4&ref_id=20258)

Quelques indicateurs

	Gironde	Aquitaine
Démographie ⁽¹⁾		
Population au 1 ^{er} janvier 2012 ^(p)	1 473 569	3 286 605
<i>dont moins de 20 ans (%)</i>	23,7	22,5
<i>dont 60 ans ou plus (%)</i>	23,3	26,8
Évolution annuelle moyenne entre 1999 et 2012 (%)	1,1	0,9
<i>due au solde naturel (%)</i>	0,3	0,1
<i>due au solde migratoire apparent (%)</i>	0,8	0,8
Projections de population 2040.	1 782 514	3 877 850
Revenus - Pauvreté (2010) ⁽²⁾		
Niveau de vie médian des ménages par UC en €.	19 689	19 064
1 ^{er} décile en €.	10 879	10 658
9 ^e décile en €.	35 845	34 552
Rapport interdéciles	3,3	3,2
Taux de pauvreté des ménages en 2010 (%)	12,5	13,4
Intensité de la pauvreté en 2010 (%)	18,8	18,7
Revenu de solidarité active ⁽³⁾		
Allocataires du RSA au 31 décembre 2012	45 509	95 165
Population couverte par le RSA au 31 décembre 2012.	92 453	194 542
Part des prestations sociales dans le revenu disponible moyen (2010) ⁽²⁾		
Pour l'ensemble des ménages (%)	3,9	3,9
Pour les ménages pauvres (%)	32,5	29,9
Structure du revenu fiscal (2011) ⁽⁴⁾		
Part des salaires yc. chômage (%)	62,6	58,5
<i>dont part des indemnités de chômage (%)</i>	3,1	3,0
Part des pensions, retraites et rentes (%)	25,0	28,4
Part des bénéfiques (%)	6,1	6,5
Part des autres revenus (%)	6,3	6,7
Part des ménages fiscaux imposés (%)	62,1	59,2
Emploi - chômage		
Évolution annuelle de l'emploi salarié au 1 ^{er} trim. 2013 (% CVS) (p) ⁽⁵⁾	0,1	0,0
Taux de chômage localisé au 1 ^{er} trim. 2013 (% CVS) (p)	10,6	10,3
Entreprises		
Nombre d'établissements actifs au 31/12/2010 hors défense ⁽⁶⁾	138 624	333 069
Créations d'entreprises (année 2012)	15 095	29 260
<i>dont auto-entreprises</i>	8 662	16 916
Déplacements (2009) ⁽⁷⁾		
Temps moyen de transport pour se rendre au travail (minutes)	25	22
Distance moyenne pour se rendre au travail (km)	18,9	18,7
Mode de transport pour se rendre au travail		
Part des déplacements en voiture (%)	76,0	79,2
Part des déplacements en transport en commun (%)	9,7	5,9
Développement durable		
Part de la population couverte par un Agenda 21 local engagé au 01/01/2011 (%) ⁽⁸⁾	89,1	65,1
Part des espaces verts en zone urbanisée en 2006 (%) ⁽⁹⁾	6,5	6,0

Sources : (1) Insee, *Estimations de population, État civil, Omphale 2010*

(2) Insee, *Revenus disponibles localisés*

(3) Caf ; MSA

(4) Insee ; DGFiP, *dispositif Revenus fiscaux localisés des ménages*

(5) Insee, *Estimations d'emploi (emploi salarié du secteur marchand non agricole et hors intérim)*

(6) Insee, *Clap*

(7) Insee, *RP2009 exploitation principale (champ : actifs occupés au lieu de résidence) ; Inra UMR1041 CESAER, Distancier Odomatrix*

(8) SOeS ; Insee, *RP2006 exploitation principale*

(9) SOeS, *CLC*

(p) provisoire